Henri-Albert Gosse, un scientifique amoureux du Salève

S'il est une personnalité étroitement liée au Salève, c'est bien le pharmacien genevois Henri-Albert Gosse, qui acheta en 1802 une vaste colline de Mornex devenue aujourd'hui le mont Gosse.

Ce scientifique reconnu du XVIIIe siècle n'est pas sans rappeler le célèbre personnage inventé par l'écrivain écossais Robert-Louis Stevenson: "Docteur Jekyll et Mister Hyde". En effet, bourgeois et maire adjoint de Genève, pharmacien, scientifique et inventeur côté ville, l'homme a aussi son côté obscur où la légende prend toute sa place car il est question de la momie d'un saint célèbre, de minotaure empaillé, de pierre en lévitation ou d'un mystérieux sarcophage gallo-romain…

Sciences occultes

Né le 25 mai 1753 à Genève de parents hollandais et libraires, le jeune Henri-Albert devient commis de librairie avant d'obtenir son diplôme de pharmacien. Bourgeois de Genève et propriétaire d'une pharmacie à la place Longemalle, il bénéficie désormais de revenus confortables qui lui permettent de développer ses activités dans les domaines les plus divers: botanique, chimie, physiologie, géologie et… sciences occultes.

Henri-Albert Gosse, un scientifique reconnu du XVIIIe siècle qui a donné son nom à l'une des collines du mont Salève.

"Machine de Genève"

Au fil de ses expériences, il aura ainsi cherché à fabriquer des chaussures imperméables, à mettre au point un procédé de dorure moins nocif pour les ouvriers ou à construire un dirigeable. Sous son aspect un peu farfelu, Henri-Albert Gosse était un authentique scientifique notamment reconnu dans le domaine de la médecine du travail. Mais l'homme est également un entrepreneur, qui participa avec Jacob Schweppe à la création de la "Machine de Genève", un appareil à la base de tous les sodas que... nous consommons aujourd'hui! Naturaliste passionné, Henri-Albert Gosse prend aussi beaucoup de plaisir à aller herboriser sur les sentiers du Salève.

Amoureux de cette montagne située à deux pas de Genève, il décide en 1802 d'acheter à un dénommé Corajod une vaste propriété située sur la colline de Mornex. L'affaire aurait dû se régler rapidement mais c'était sans compter sur l'intervention de l'évêché de Turin – à cette époque, le Salève, comme toute la région autour de la République de Genève, fait partie du royaume de Piémont-Sardaigne - qui s'opposa avec la dernière énergie à cette transaction offrant un vaste territoire savoyard et catholique à un Protestant genevois.

Mais Henri-Albert Gosse avait de la ressource, et un sacré atout dans sa manche! Pour pouvoir acheter cette magnifique propriété, notre homme conclut le plus invraisemblable des marchés avec les autorités catholiques de Turin. Lorsqu'il était étudiant en pharmacie à Paris, il avait exhumé plus ou moins clandestinement la momie de saint Benoît du caveau de l'église du même nom. Or ce saint vénéré du mont Cassin, en Italie, ne pouvait qu'intéresser fortement l'évêché de Turin, car l'institution possédait une pieuse relique qui n'était autre que l'os de l'annulaire de la main droite de saint Benoît.

Henri-Albert Gosse proposa donc à l'évêché d'échanger la momie contre le droit d'acheter le terrain de Mornex! Après avoir vérifié que la relique en question s'emboîtait parfaitement au demi-doigt de la main décharnée du saint, les autorités de Turin donnèrent leur bénédiction à cette transaction. En 1802, il put donc acheter toute cette colline qui porte aujourd'hui le nom de "mont Gosse" et y faire construire une belle maison. A suivre…

DOMINIQUE ERNST